

L'ÉQUIPE RECOMPOSÉE DANS LE RAID 28 2 - Le défi de la reconstruction

Les nombreuses blessures avant la date du Raid 28, la crainte de l'engagement physique, les déménagements, les réunions familiales ou autres obligations professionnelles ont pour conséquence de créer de facto des équipes recomposées. Ces dernières font aujourd'hui partie intégrante du Raid 28, du SemiRaid 28 comme de nombreuses courses par équipe du paysage sportif français. Au sein de ces groupes de coureurs et de coureuses, les individus doivent faire face fréquemment à ce mouvement, corollaire incontournable de la remise en question perpétuelle que vivent les équipes sportives actuelles.

Reconstruire une équipe dynamique et motivée : un besoin sous-estimé : Si des impératifs sportifs évidents justifient cette nécessité de reconfiguration permanente des groupes de raiders du Raid 28, force est de constater qu'il est fait peu de cas de l'impact de ces va-et-vient sur la dynamique des équipes et des individus. On considérera souvent que c'est l'occasion de trier le bon grain de l'ivraie, en prenant pour hypothèse que les meilleurs sont ceux qui savent s'adapter vite et bien, sans états d'âme. On laissera en général le Capitaine seul face à son problème crucial : Comment faire maintenant pour construire une équipe dynamique et motivée pour le Raid 28 ou pour les autres courses ? En effet l'équipe recomposée traîne son lot de casseroles : les déçus qui n'ont pas eu le rôle qu'ils souhaitaient, les nostalgiques de l'équipe d'avant (celle où "vraiment on s'entendait bien"), les obstinés dont l'enjeu est d'imposer leurs modes de fonctionnement aux autres, les démotivés qui auraient préféré s'engager dans une autre équipe mais qui n'ont pas pu. Au mieux, on constate un soutien des organisateurs par une communication sur les bienfaits des transformations en cours, à grand renfort de conseils et de suggestions. Mais qu'en est-il pour chaque individu concerné ? Et pour l'équipe à laquelle il appartient désormais ? Quels sont ses repères ? Quels sont les moteurs de la construction d'une nouvelle équipe performante ?

Comprendre les enjeux individuels : Essayons donc de comprendre ce qui se joue pour les coureurs du Raid 28 dans une situation de rapprochement. Il est admis qu'un rapprochement entre deux équipes implique toujours qu'il y aura un bon coureur et un moins bon, et qu'il ne peut avoir lieu dans une pure logique d'égal à égal. On retrouve cette logique au niveau de chaque équipe : chacun se situe, au départ, dans une position de fort ou de faible, avec l'entière légitimité donnée à cela par le capitaine. En effet, cette position relative des uns et des autres est aisément observable au plus haut niveau de l'équipe, l'orienteur par exemple, et semble ainsi encouragée. Le réflexe du très bon raider s'apparente à celui d'un conquérant : sa position lui donne le droit, de fait, d'imposer ses idées sur ce qu'il faut faire, pourquoi et comment le réaliser. On peut déjà se questionner sur ce présupposé qui consiste à penser que tous les meilleurs coureurs qui arrivent sont plus brillants que ceux de l'organisation ancienne, moins performante. Postulat erroné, et souvent contredit par les faits, qui supposerait, dans le cas d'un nouvel arrivant, que l'équipe receveuse est moins bonne que l'équipe d'où il vient. Les anciens, quant eux, se sentent colonisés. Ils vivent dans le désagréable sentiment d'être dévalorisés en permanence, reconnus ni dans leurs actes, ni dans leurs compétences. "Ce que je fais dans mon équipe de l'an passé, est-ce donc si mauvais ?". Dans ce cas de figure, ils peuvent vivre un mécanisme destructeur de perte d'identité et de confiance en eux. Où à l'inverse, ils peuvent développer comme mécanisme de défense un déni en réaction à ce qui leur est imposé. La relation entre les arrivants et les anciens peut durablement pâtir de ce démarrage dans la douleur. En général, il semblera que les difficultés des débuts sont, en apparence, gommées avec le temps au fur et à mesure des entraînements. Cependant, ne négligeons pas les blessures en profondeur qui constitueront des limites durables à l'engagement individuel afin de réussir son Raid 28.

Identifier et nourrir les besoins de l'équipe : De quoi les individus ont-ils donc besoin pour franchir ce cap difficile et devenir à nouveau contributeur d'une équipe soudée, performante, en recherche permanente des meilleures options dans la progression sur le parcours du Raid 28 ? Peut-on raisonnablement espérer qu'une équipe recomposée sera une formidable opportunité de prendre le meilleur des deux mondes pour bâtir un nouveau tout qui sera plus que la somme des deux parties ? Que faut-il donc faire pour relever efficacement le défi de la reconstruction d'une équipe du Raid 28 ?

Trois ingrédients de base

Les ingrédients de base de la dynamique d'une équipe sont les suivants : le sentiment d'appartenance, l'engagement, et l'ouverture. C'est l'objet de la troisième partie : "Le défi de la pérennité"

Patrick